L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 MAI 1877. 30me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 27 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par Placide J. Spear, au No 51 de la Promenade Carondelet, entre Marais et Villeré, toute de commerce de quincaillerie, fournitures de navires, etc.

Par S. Guinault, au No 128 rue Bourbon, près St-Philippe, beaux meubles.

Par Maétz, Levy & Co., au No 32 rue des Magasins—Marchandises sèches, lingerie, "notions" estimire, jeans, tweeds, de.

Par H. Stern & Co., au No 61 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Succession de ROYAL A. FORTEN.

Nous appelons l'attention toute particulière du public sur la vente de cette belle propriété, située rue Royale près Canal et maintenant occupée par le "Acmé Saloon", et de la résidence de famille, rue du Canal, entre Derbigny et Romain, et de la splendide résidence de maître à l'angle des rues Esplanade et Bayou, qui aura lieu JEUDI 31 mai, à midi, à la Bourse St-Charles rue St-Charles, entre Commune et Gravier, par Placide J. Spear. La vente est faite sans limite, pour clôture la succession de Royal A. Forten et pour satisfaire les billets hypothécaires.

☞ La grande vente de meubles pour liquider des affaires de MM. Kolbach & Co. sera continuée au No 32, rue Royale, par Placide J. Spear, commencer le mercredi, 30 mai à 11 heures. Les meilleures marchandises ont été réservées pour ce jour et nous engageons le public à aller examiner la liste avant la vente.

☞ Enchères publiques—Lisez les ventes à l'encan de propriétés de ville, d'actions de banques et autres, de plantations et d'orangeries annoncées comme devant avoir lieu samedi prochain à la Bourse d'encan St-Charles pour le compte de succession et autres, par Mr C. F. Girardey.

Pour les conditions et autres renseignements voir les annonces et les plans à la vente.

SPECTACLES.

Dimanche, 27 mai 1877.

OPÉRA—Matinée Musicale.
ALCAZAR—Tableaux vivants, spectacles, etc.
FAIR GROUNDS—Grande Fête des Pompiers.

La crise en France.

"La république sera conservatrice ou elle ne sera pas," a dit M. Thiers en réponse aux impatiences des républicains de la veille. C'est pour avoir méconnu ce propre déclaration, c'est-à-dire pour avoir trop incliné à gauche, que M. Thiers a perdu la présidence. Cependant, la majorité monarchique qui avait le pouvoir de rétablir la royauté, tenant compte de l'état des partis dans le pays, a sagement pensé qu'il valait mieux donner à un peuple qui venait d'être si violemment agité, le temps de se recueillir, et elle a établi, sous le nom de septennat, un régime provisoire qui devait consolider la république si elle restait modérée, ou conduire à une tentative de restauration si la France se trouvait entraînée vers le radicalisme et l'anarchie.

L'épreuve qui vient d'être faite en France, depuis 1873, a prouvé deux choses : que le tempérament français peut difficilement s'habituer au régime parlementaire, et que toutes les concessions faites au parti républicain ont plus profité au radicalisme qu'à la république modérée.

Nous avons assez suivi le mouvement des idées et de la presse en France pour pouvoir affirmer que si demain, Gambetta était chef du pouvoir exécutif, il serait placé dans une position encore plus difficile que ne l'a été le maréchal Mac-Mahon et qu'il serait forcé, avant six mois, ou de se laisser contrôler par les intransigeants, ou de devenir, à son tour, réactionnaire et de demander aux droites leur appui.

Accorder toutes les libertés demandées par les intransigeants, ce serait, étant donnée le tempérament révolutionnaire et les mœurs politiques des français, établir la révolution en permanence sur les places publiques. Il faudrait une longue préparation pour habituer les républicains français de l'école Jacobine, à la pratique des libertés dont jouissent les Anglais et les Américains, parce que cette pratique nécessite le respect des droits constitutionnels des pouvoirs publics, l'obéissance aux lois et à la Constitution, et la tolérance des opinions adverses.

Il aurait fallu pour rendre profitable à la cause de la république, le régime transitoire du septennat, la formation d'une majorité de *juste milieu*, c'est-à-dire composée des deux centres.

C'est à cela qu'ont tendu tous les efforts du maréchal Mac Mahon et si ces efforts ont échoué, cela a été dû autant à l'opposition des gauches qu'à la résistance des représentants des partis extrêmes.

Ceux qui qualifient la mesure énergique et salutaire prise récemment par le Président, dans l'exercice légitime de son droit constitutionnel, de coup d'état contre la majorité parlementaire, oublient une chose qui est, cependant, évidente, c'est qu'il n'y a pas un seul parti qui ait eu une majorité absolue dans les Chambres, car on ne peut considérer les radicaux intransigeants comme appartenant au même parti que le centre gauche. Si M. Buffet, ni M. Dufaure, ni M. de Marcère, ni M. Jules Simon n'ont trouvé grâce devant les groupes les plus avancés de la gauche.

Si M. Simon n'est pas manqué à ses engagements et fait allé combattre à la Chambre le rappel de la loi de 1875 sur la presse, il est évident, d'après tout ce que nous avons publié, qu'il eût essayé un début désastreux. Sa chûte était inévitable.

Le maréchal Mac Mahon devait-il, comme le prétendent les organes gambettistes, prendre son ministère exclusivement dans les gauches ? C'était s'exposer à voir ce ministère arrêté au bout de quelques jours par un échec certain au Sénat. Le maréchal, dans des temps ordinaires, aurait peut-être pu faire cette épreuve et mettre M. Gambetta à l'essai. Mais les circonstances extérieures étaient et graves qu'il a pensé que le salut de la France pourrait être compromis par une inutile et dangereuse prolongation du jeu parlementaire.

Il a considéré que le moment était venu pour lui de faire usage de son droit constitutionnel et d'assumer la responsabilité d'un appel au pays. La prorogation de la Chambre n'est que la mesure préparatoire à la dissolution.

Ceux qui crient bien haut qu'il a porté atteinte à la majorité, méconnaissent singulièrement l'esprit du régime parlementaire. Du moment où le droit de dissolution est accordé par la Constitution au chef de l'Etat, il est clair qu'il ne peut s'exercer que contre une majorité. On n'a jamais vu la Reine en Angleterre dissoudre une chambre dont la majorité fût d'accord avec ses ministres. Le chef d'Etat a un pouvoir discrétionnaire en pareille matière et lorsqu'il fait appel au pays, c'est qu'il a lieu de croire que le pays, éclairé par le fait même de cet appel, fera des choix meilleurs qui rétabliront l'accord entre les trois branches du gouvernement.

La question qui va être posée aux électeurs dans l'élection d'une nouvelle chambre, est excessivement grave et doit décider de l'avenir de la république. Si le pays envoie une chambre radicale, c'est la porte ouverte aux aventures, car il y aura un antagonisme trop violent entre la Chambre et le Sénat pour que le gouvernement parlementaire soit possible. La révolution et la réaction se trouveront en présence et la guerre civile n'en suivra.

Si, au contraire, les électeurs convient à la chambre une majorité d'hommes modérés, le maréchal pourra tenter de nouveau, avec plus de chances, de constituer dans chaque Chambre, une majorité constitutionnelle conservatrice.

Dans notre numéro du 15 mai, nous disions que la combinaison la plus heureuse pour la France serait celle qui prolongerait la durée des pouvoirs du maréchal Mac Mahon. Une correspondance de Paris au London *Times* confirme ce fait, et les élections sont favorables. La détermination prise de prolonger les pouvoirs du président de six ou sept ans. Cela prouverait combien sont fausses les allégations de coup d'Etat monarchique dirigées contre le président. La correspondance de Mac Mahon est trop connue et trop apprécié en France pour que les paroles qu'il vient de prononcer à la réception de l'Elysée, le 22 mai, n'aient pas un immense retentissement dans tout le pays. Il a dit :

"J'ai la conviction d'avoir rempli un grand devoir. Je suis heureux aussi et je continuerai à marcher résolument dans les limites de la légalité. C'est justement parce que je suis le gardien de la Constitution que j'ai agi comme je l'ai fait."

Ceux qui m'attribuent le désir de violer la Constitution commettent un crime contre mon caractère. La paix extérieure est tout ce que m'est seul but est le salut de la France et le salut du gouvernement qu'elle a choisi."

Comment la France hésiterait-elle entre l'appel qui lui est fait par un chef d'Etat, loyal et honnête, qui reste sur le terrain de la Constitution et de la conciliation, et les provocations des partis extrêmes qui ne songent qu'à exciter les passions au risque d'amener une épouvantable guerre civile et de faire de leur pays une proie facile pour les convoitises étrangères.

Entre le Gambettisme qui mène droit au radicalisme et une restauration monarchique et impérialiste, il y a un terrain neutre, le centenard, où tous les gens sages et sensés, tous les patriotes éclairés se rallieront pour soutenir et appuyer le maréchal Mac Mahon dans sa patriotique entreprise de sauvegarder la France contre l'anarchie et la guerre civile à l'intérieur et de la défendre contre les attaques de ses ennemis extérieurs.

Les chemines françaises rapportent chez Victor Mippert sont pleinement garanties. On n'est pas tenu de les garder si elles ne conviennent pas en tous points.

☞ Calicots à 4 cents 1/2 chez Dauziger.

—Vente extraordinaire de marchandises sèches, cette semaine chez B. & W. Crosner, 147 Canal.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—Depuis près de deux ans ce club a été réorganisé, il a donné de nombreuses représentations soit publiques pour des objets de charité, soit privées pour l'agrément de ses invités. Dans toutes ces occasions, mademoiselle Eve Dabluteau a offert son concours au club à titre gracieux et les habitués des représentations dramatiques savent combien ce concours a été précieux, car ils ont toujours rendu justice au talent et au zèle de cette charmante comédienne-amateur. Les membres du club ont voulu reconnaître la part prise par Mlle Dabluteau à leurs travaux et à leurs efforts artistiques en lui offrant une représentation à bénéfice et ils ne doutent pas que le public habitué de leurs soirées ne s'associe cordialement au témoignage de sympathie qu'ils veulent donner à leur jeune camarade.

La représentation aura lieu à l'Opéra samedi prochain, 2 juin, et le spectacle choisi pour cette occasion est un beau drame nouveau, d'Ernest Blum, *Rop Mitchel*, qui a obtenu un immense succès à Paris et dans lequel la bénéficiaire remplira le rôle du titre. Nous référons nos lecteurs à l'annonce pour le prix des places.

Railroad ! Railroad ! C'est le nom de la nouvelle bottine, fabriquée pour l'Aigrette ROUGE. Chaussez-vous avec la bottine *railroad*.

GRAND CONCERT OFFERT PAR MLLE CORINNE BOULIGNY AUX DAMES SURVANTES DES PAUVRES.—Les lecteurs de l'*Abeille* n'ont pas oublié cette association charitable de dames, organisée sous le titre modeste de "Servantes des Pauvres," et qui consacrent leurs soins au soulagement des misères cachées. Que de familles autrefois dans l'aisance et même dans l'opulence, et tombées depuis la guerre dans le dénuement le plus absolu, ont dû de ne pas manquer de pain, à l'initiative pleine de délicatesse des membres de cette association !

Nous ne pouvons donc qu'applaudir à la bonne pensée qu'a eu Mlle Corinne Bouligny, d'offrir un grand concert aux Servantes des Pauvres ; elle ne pouvait mettre son gracieux talent au service d'une meilleure cause. Elle sera secondée dans cette entreprise par des artistes et des amateurs émérites.

Le concert aura lieu à l'Opéra, le MARDI 5 JUIN. Le prix des billets sera de 50 cents, mais les loges d'avant-scène, les loges découvertes et les baignoires de Parquet se louveront $2. L'entrée aux troisièmes sera de 25 cents.

Nous sommes convaincus que le public s'associera avec empressement à la bonne œuvre pour laquelle son concours est sollicité.

CONCERT-MATINÉE A L'OPÉRA.—Il y aura aujourd'hui une grande matinée musicale au foyer de l'Opéra, au bénéfice de M. A. Flandry, l'un de nos meilleurs pianistes et professeurs. Le programme de cette matinée que l'on peut lire dans nos colonnes, est très attrayant sur il contient un heureux choix de musique vocale et instrumentale. Mme F. Courtade, Mlle M. F., Mlle F. F. et MM. Médéry, J. Rudi, Mons, Cartier et autres, donneront leur concours à M. Flandry.

La matinée commencera à une heure. Rappelons que le prix des billets n'est que de 50 cents.

INDIAN VEGETABLE FEBRIFUGE.—Nous prenons plaisir à appeler de nouveau l'attention du public sur le puissant fébrifuge préparé par Mr E. Delery, à la Baie St-Louis, sous la direction de son père, le Dr G. Delery. De nombreux certificats de personnes bien connues parmi nous attestent l'efficacité de cette préparation. Dans ce moment où la sulfate de quinine double de prix, le fébrifuge végétal de Mr E. Delery, dont le prix n'a pas varié, peut être considéré comme un précieux succédané à l'alcaloïde.

Agences : en ville, A. Carrouché, G. H. Finlay & Co. |Paroisse St. Jean Baptiste, E. Dumas & Bellow.

COSTUMES DE VOYAGE.—M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal, offrirent cette semaine, un vaste assortiment de très jolis costumes de toile grise, à $8 50 et au-dessus. Tous les costumes ajustés sans frais additionnels.

Grande vente demain de Toiles d'Irlande, de toiles à draps, de mouchoirs de toile et d'autres marchandises de toile, par A. Schwartz & Son, Nos 160 et 162 rue du Canal.

☞ Allez rue de Chartres et voyez ces cols, écharpes et éventails, et ces articles de bijouterie anglaise en gremat.

☞ Coton percale à 5 cents, chez Dauziger.

—Etoffes fraîches et nouvelles chez B. & W. Crosner, 147 Canal.

Demain, parmi les bargains qu'offrent MM. A. Schwartz & Son, il y aura un bel assortiment d'étoffes françaises et de linons, les plus jolies marchandises importées.

Mardi, 5 juin 1877
Un grand jour,
Car c'est celui où aura lieu
La Loterie Brésilienne
De la Louisiane
Et où celle-ci distribuera
Tous ses lots
Au profit des dits du sort.
Gros Lot Garanti
Prix du Billet $10.

Bottines *railroad* à l'AIGRETTE ROUGE.

CHEMIN DE FER DU PORTORIANAIS.—Les trains du chemin de fer de Portoriantrain partiront toutes les dimanches à midi jusqu'à nouvelle ordre. Ils vont jusqu'au bout du wharf.

PUBLICATION EN FRANÇAIS DES LOIS DE LA LOUISIANE.

En vertu de la loi sur les impressions publiques de cette Etat, le Directeur de la Bureau des impressions, nous communique cette semaine, dans l'ABEILLE, la publication en FRANÇAIS, des lois d'intérêt général passées par la législature dans la session extraordinaire de 1877.

La somme allouée pour cette publication est très minime et ne couvrira pas même les dépenses, sans compensation aucune pour le travail et le soin que nécessite un ouvrage qu'offrira la lecture des lois à publier, et ensuite à cause de la satisfaction que causera à la population créole la publication officielle des lois dans la langue mère de la Louisiane, et intimement prescrite par le régime réitéral.

NOTRE ÉMBARRAS.—Nous comptions pouvoir renouveler prochainement notre matériel d'imprimerie et nous fermer en cette de nous confirmer en faire exprimé par plusieurs abonnés relativement à la mise en page des feuilletons et des deux colonnes, à l'instar des journaux français.

LA ROUTE DE LOUISVILLE ET DE PAN-HANDLE.

Nous vérifiant rassurés à la saison des voyages. A chaque jour ou presque, dit le proverbe ; à chaque saison que plaisirs, que toute-nous, et ainsi ne ménagions pas de [illegible] plus vant, plus alors, plus [illegible] tant que les voyages. On y découvre sans doute un peu de fatigue, on est privé des commodités de chez, et on obligé de s'empêtrer avec de chères vieilles habitudes, mais quelle puissante distraction, quelle délicieuse pause l'esprit trouvent en traversant une contrée pittoresque et pour quelques jours, quelque temps, à la quotidienne et monotone vie du foyer.

Les montagnes qu'elle côtoie, les vallées qu'elle parcourt, les terrasses et les rivières qu'elle franchit, fascinent le regard et font oublier le temps.

Il part tous les jours de la Nile-Orléans quatre trains, deux le matin et deux le soir, qui rejoignent le Pan-Handle et font avec lui un service commun. Cette route réunira encore cette été, nous en sommes persuadés, les suffrages des voyageurs les mieux avisés et qui ont maintenant par expérience les avantages et les inconvénients de toutes nos grandes voies ferrées.

LE TAPIS DU SALON.

Un citoyen en courtes mésaventure entra par une porte de la rue du Canal, l'autre jour, et un quart d'heure après il sortait dans l'arrière cour avec son vieux habits. Il sortait du hangar pour le bois, maintenant, tirailleur, accompagné un gros rouleau de tapis, et on entendait la voix de sa femme qui disait : "Voulez-vous donc mettre ce tapis en pièces ?"

Il se répondit que lorsqu'il eut tissé le rouleau sous le lignes pour étendre le linge, et alors il cloua dessus en criant : "Oui, oui, je le mettrai en lambeaux !" Il ne le fit pas cependant, parce que le mal qu'il éprouvait cesse bientôt et il se mit à étendre le tapis. Alors sa femme sortit et lui suggéra qu'il serait mieux de laisser le tapis tranquille et d'aller en ville prendre un billet pour le gros tirage de la Loterie de la Louisiane qui aura lieu le 5 juin. Les billets ne coûtent que dix centres et le lot capital est de $100,000. Vous mettez $10 pour retirer $100,000.

☞ Fleurs du Connecticut, à 9 cents 3/4, chez Dauziger.

LE RAILROAD GAITER.—C'est une bottine, pour hommes et jeunes gens, parfaitement élégante. Elle est beaucoup portée dans les grandes villes du Nord et nous ne voyons pas pourquoi les jeunes gens de la Nouvelle-Orléans n'en feraient pas autant. D'ailleurs avec le costume gris, très porté aujourd'hui, la bottine *railroad* est indispensable, attendu qu'elle s'harmonise très bien avec cette couleur.

L'ÉTOILE ROUGE est le seul endroit où se vend la bottine RAILROAD.

LE DIMANCHE le magasin de Pierson, moyen n'est ouvert que jusqu'à midi.

Allez au bureau de A. L. Stengel, agent de la ligne des steamers Cunard, 22 Carondelet. Vous y verrez les plans de ces steamers et vous pourrez choisir à temps vos places.

UNE NOUVEAUTÉ.—Les promeneurs et les passants qui ont eu, depuis quelques jours, l'occasion de jeter un coup d'œil à l'échoignée des rues Royale et St. Pierre, ont été agréablement surpris de voir régner une animation qui n'existait pas par là il y a quelque temps. Cette animation est due à l'ouverture d'un vaste et beau magasin de cigares et de tabac qui est des mieux assorti. Ce magasin a pour nom de "La Créole," et l'on peut voir pendu à la milieu de la pièce un magnifique portrait à l'huile représentant une jeune mère, portrait artistement exécuté. Nous recommandons à nos lecteurs de faire leur provision de cigares et de tabac lorsqu'ils passeront par "La Créole."

☞ Parasols pied en nouveautés aiguilles et ne prenant pas cette peine avec vos machines. Vous pouvez avoir les véritables aiguilles à 50 cents la douzaine, rue de Chartres No 5.

Billets
$10
Billets
$10
Billets
$10
Pour le tirage extraordinaire
$10
De la Loterie de la Louisiane
Gros lot $100,000

☞ M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal, offrirent cette semaine, des bonnets exceptionnels en étoffes à robes, étoffes de blanc, bonneterie, dentelles, percales, cotons, etc.

☞ Coton de Louisiane à 9 cents 3/4, chez Dauziger.

—Vente extraordinaire de marchandises sèches, cette semaine chez B. & W. Crosner, 147 Canal.

Un petit garçon se plaint demain s'il a aux pieds une bottine railroad.

HOTEL SHADY GROVE.—M. Urbain Ramauty annonce qu'il rouvrira son hôtel Shady Grove, à Biloxi, le 1er juin, et qu'il servira des repas à toute heure du jour. Les prix sont modérés, à total [illegible] 40 le [illegible] Pour plus amples renseignements, les lecteurs devront lire [illegible] qui hôtel sous correspondance.

☞ Ombrelles de soie à 35 cents, chez Dauziger.

CHEMIN DE FER DU PORTORIANAIS.—Les trains du chemin de fer de Portoriantrain partiront toutes les dimanches à midi jusqu'à nouvelle ordre. Ils vont jusqu'au bout du wharf.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "EQUITABLE" DE LA LOUISIANE SUR LA VIE.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette [illegible] responsable Compagnie d'Assurance sur la vie, la seule qui ait une Charte de l'Etat de la Louisiane et la seule aussi qui place son argent dans nos limites et se soumettant à la juridiction de nos Cours.

En outre de [illegible] la loi qui requiert que toutes les Compagnies ayant des chartes de cet Etat (et l'Equitable est la seule qui en ait), fassent enregistrer toutes les polices au Bureau de l'Auditeur d'Etat et faisant un dépôt spécial au Bureau du Trésorier d'Etat pour la protection des assurés. Pendant qu'un grand nombre de sociétés [illegible] des [illegible] et [illegible] des primes parce que plusieurs Compagnies se sont retirées de notre Etat, cette Compagnie du pays a poursuivi hautement et offre des polices d'assurance à des taux le plus bas possible et en même temps la plus grande protection possible aux assurés.

L'Equitable [illegible] dans lesquelles elle a promptement payé [illegible] les pertes de mort aux veuves et aux orphelins, s'élevant à plus de quatre cent mille dollars, ce qui [illegible] dans notre Etat.

Parmi les noms des officiers et des directeurs [illegible] plus anciens et plus honorables citoyens de cet, garantit aux l'avenir, comme on l'a vu dans le passé, un honnête et habile administration.

La Compagnie fait maintenant de plus grandes affaires et nous demandons et on [illegible] seul le [illegible] de la patronner, particulièrement, adressés qu'il hésitait [illegible] sur le paiement des primes, la Compagnie faisant tout cet [illegible] Et notre [illegible] ne [illegible] à l'Est et à l'Ouest, comme c'est le cas avec les Compagnies étrangères qui font des affaires dans notre Etat.

[illegible]

PIANOS DE PREMIER [illegible] de ces pianos ont été [illegible] rue du Canal, chez M. L. [illegible] qui [illegible] par la maison Pleyel [illegible] n'y a pas à faire [illegible] dans les magasins [illegible] Ou ne s'en [illegible] [illegible] à l'Ouest, comme c'est le cas avec les Compagnies étrangères qui font des affaires dans notre Etat.

[illegible]

☞ M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, offrirent [illegible] exceptionnelles en étoffes à robes, étoffes de blanc, bonneterie, dentelles, percales, cotons, etc.

DRY DIZY ET TISANE.—Dizy est [illegible] parmi de la Champagne qui produit du vin d'excellente qualité, fait avec des raisins rouges et nous avons tous que les vins de champagne sont tirés de raisins rouges ou blancs, et que les vins provenant des raisins rouges, dit M. Victor Rippert, [illegible] de Dry et de [illegible] Mais le Dizy est fait des meilleurs raisins et le nom a été choisi comme un compliment pour la percée.

Le Champagne est très goûtant et vin excessivement agréable, mais elle est plus légère et possède des qualités que n'ont pas les autres champagnes, des qualités [illegible] Ce le vin des dames et le vin des climats chauds. On devrait toujours boire à la glace le Champagne et la Tisane, en mettant la bouteille dans la glace, mais non en mettant de la glace dans le vin.

Le maison de Fremont est fée à d'immenses caves et n'achète jamais de vins déjà mis en bouteilles, ce qui explique l'énorme commerce de cette maison en Angleterre, en Russie, [illegible] et dans les Indes, commerce assuré par les qualités irréprochables. Afin d'introduire leurs vins dans ce pays, ils n'hésitèrent pas à faire un sacrifice dans les prix pour ne livrer qu'une qualité extraordinaire.

Nous engageons les marchands à essayer de ces vins et qu'ils seront bien que ce sont des vins exquis offerts à un prix inférieur.

MM. Bertier et Dufour, importateurs, rue Dumaine No 48, reçoivent les vins de cette excellente marque et en en trouve toujours dans leur magasin.

PIANOS.—Deux sonnes principales doivent nécessairement être prises en considération dans le choix d'un piano : la qualité de l'instrument et le prix. M. Philippe Werlein, le grand marchand de pianos et d'instruments de musique de la rue Baronne, No. 90, appelle l'attention du public sur les nouveaux pianos droits Chickering qui remplissent admirablement ces deux conditions, et vérifié il a en magasin un grand assortiment. Les lecteurs de cet journal [illegible] ont employé dans les professionnels intéressés depuis cinquante ans dans cette industrie, et qui seuls ont avoir réussi à combiner toutes les qualités de son, de toucher et de durabilité [illegible] Les pianos peut offrir à quel les [illegible] Chickering et Sons, qui [illegible] par leur bon marché, [illegible] Hanlin & Co. qui [illegible] le magasin de M. Werlein [illegible] d'occasion et un grand assortiment de musique et d'instruments importés [illegible] Hanlin & de Mézy & Co.

Rendez-vous bien compte
De ce
C'est que maintenant $10
Vous pouvez gagner $100,000
Dans le tirage
Extraordinaire
De la Loterie de la Louisiane
Le 5 juin
Billets $10
Gros lot $100,000

☞ Gants de 61 d'Europe à 15 cents, chez Dauziger.

COSTUMES DE VOYAGE.—M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal, offrirent cette semaine, un vaste assortiment de très jolis costumes de toile grise, à $8 50 et au-dessus. Tous les costumes ajustés sans frais additionnels.

1000 magasinières de la [illegible] seront [illegible] demain par A. Schwartz & Son, 160 et 162 rue du Canal. Ne manquez pas d'aller à même heure à leur magasin.

A Schwartz & Son, [illegible] nouvellement [illegible] rue du Canal, vendront demain le plus bel assortiment de toutes [illegible] qui ait jamais été importé en cette ville. Provenant d'une manufacture [illegible] ont [illegible] de vendre à des prix [illegible] réduits.

Quel de plus gentil qu'un petit garçon chaussé avec la bottine railroad ?

CHEMIN DE FER DE PORTORIANAIS.—Les trains du chemin de fer de Portoriantrain partiront toutes les dimanches midi jusqu'à nouvelle ordre. Ils vont jusqu'au bout du wharf.

☞ Vous trouverez tout ce que vous voudrez pour Fanny de la machine à coudre de Grover et Baker, rue de Chartres No 5.

Hier, nous [illegible] que le [illegible] de Mr W. H. Barnett, courtier, rue du Général Hébert, [illegible] Charles, était plein de gens qui y étaient appelés par l'adjudication [illegible] Le [illegible] des [illegible] [illegible] Barnett [illegible] [illegible] grande [illegible] [illegible] [illegible] de vente.

LE PALAIS DES [illegible] Les [illegible] chez [illegible] de Mr John Robinson, [illegible] Pontchartrain, [illegible] en effet à un palais. Il n'y a [illegible] Mr Robinson [illegible] [illegible] [illegible]